

**Journée d'étude « La condition blanche. Réflexion sur une majorité française »
organisée par
Mathilde Cohen (CNRS-IMM-UConn) & Sarah Mazouz (CNRS-CERAPS)**

Vendredi 29 juin 2018,
Salle 13, EHESS, 105 bd Raspail, 75006 Paris
(salle 11 pour les pauses café et déjeuner)

Depuis plus d'une dizaine d'années, les travaux sur les processus de racialisation se sont progressivement développés dans les sciences sociales françaises. Or si ces travaux éclairent indirectement le point de vue majoritaire, ils thématisent peu ou de manière limitée la blancheur. Cette journée d'étude vise donc à encourager une réflexion qui prenne pour point d'entrée la question de ce que nous appellerons la condition blanche dans le contexte français. Nous partirons de l'idée développée par les *Whiteness Studies* que la blancheur est un statut social qui se manifeste par trois modalités principales. D'abord, se penser comme blanc a pour postulat de départ que l'on n'est pas racialisable tout en considérant que les membres d'autres groupes le sont. Cela amène alors parfois à se croire autorisé.e à assigner racialement les membres de ces autres groupes c'est-à-dire à les placer en position subalterne en fondant le geste de hiérarchisation sur l'idée d'une altérité censée être radicale. En contrepoint, se définir comme blanc, c'est aussi considérer que l'on entretient un point de vue neutre et non racialisé sur le monde contrairement aux « autres » qui, eux, seraient irrémédiablement arrimés à une perspective déterminée par leur race.

8h30: Accueil des participant.e.s

9h00 : Introduction par Mathilde Cohen

Session 1 : 9h30-12h : Penser la condition blanche dans le contexte français

Discutant : Pap Ndiaye (Sciences Po)

Sarah Fila-Bakabadio (Université de Cergy-Pontoise)

Corps et blancheur au prisme de la blackness

Mathias Möschel (Central European University)

Une analyse comparée socio-juridique du racisme anti-blancs - Allemagne et France

Maxime Cervulle (Université de Paris 8, CEMTI-ACMÉ)

La « diversité » comme régime de représentation.

Penser les conditions d'une critique de la blancheur dans l'audiovisuel et le spectacle vivant

Julien Talpin (CNRS/CERAPS/Université de Lille)

Recueillir l'expérience des discriminations raciales quand on est blanc. Retour sur un dispositif d'enquête par entretiens

12h- 13h pause déjeuner

Session 2 : 13h-14h30 : La blancheur au miroir des Outre-Mer, héritages plantocratiques et configurations post-coloniales

Discutant : Malcom Ferdinand (KITLV/Royal Netherlands Institute of Southeast Asian and Caribbean Studies)

Audrey Célestine (Université Lille 3/CERAPS),
« *Man sé an boug Nor-karayib!* » (*Moi, je suis un gars du Nord-Caraïbe*). *Mettre la blancheur à distance en contexte martiniquais*

Clémence Léobal (EHESS)
La blancheur bakaa, une définition politique de la race ? Analyse réflexive des catégories désignant la majorité dans l'Ouest guyanais

Session 3 : 14h30-16h : La blancheur révélée, islam et condition blanche

Discutant : Patrick Simon (INED)

Juliette Galonnier (INED)
Devenir musulman et devenir blanc. La conversion à l'islam comme découverte de la blancheur en France et aux Etats-Unis

Hanane Karimi (Université de Strasbourg/Laboratoire Dynamiques Européennes)
Analyse de critères implicites de la blancheur dans la désignation de l'arabo-musulman.e

16h-16h30 : pause café

Session 4 : 16h30 -18h : Les constructions d'une féminité blanche

Discutante: Mélanie Gourarier (CNRS/LEGS)

Éléonore Lépinard (Université de Lausanne)
Les contours de la blancheur féministe: race, religion et subjectivation politique des féministes blanches en France et au Québec

Jennifer Boittin (Penn State College of the Liberal Arts)
« *Européenne ou blanche? Circulation, genre et race pendant l'Entre-Deux-Guerres* »

18h-18h30 : Conclusion par Sarah Mazouz